Rumori d’acqua - Maroggia

artista: Sara Pellegrini

installazione: con aiuto di Michele Tognetti

titolo: *Preghiere al vento (2015)*

tecnica: testo scritto a mano su stoffa, pali di bambù, base di legno tinteggiata

formato: 6 x 2 x H6 metri

riprese e montaggio: Gianmaria Colombo

ISPIRAZIONE: durante un viaggio in Bhutan sono stata impressionata dalla nobiltà e poesia di raggruppamenti di bandiere svolazzanti vicino a dei corsi d'acqua. Sulla stoffa leggera delle bandiere, issate su pali altissimi e snelli, sono riportate, in una lingua a noi incomprensibile, varie preghiere, che, secondo le credenze orientali, vengono sospinte dal vento fino a un corso d’acqua che le trasporta lontano, verso la destinazione desiderata, alle “orecchie” divine.

PROGETTO DI MAROGGIA: 33 bandiere scritte a mano sono innalzate su pali di bambù alti 6 metri, alloggiati con una precisa geometria in una base a forma di pesce, antico simbolo cristiano. Il numero 33 ricorda l'età di Gesù quando fu crocefisso. Il ripetersi della frase *preghiere al vento* (in totale 17'000 volte) ricorda la formulazione di un mantra (formula magica o sacra) usata ripetitivamente nelle pratiche di meditazione e di preghiera. Inoltre ci ricorda che i pensieri, i desideri, le intenzioni sono sussurri che vanno lontano (grazie al vento e all’acqua che scorre) anche se sono di natura immateriale.

Questo lavoro rivela però anche le contraddizioni della vita e degli esseri umani e l'istallazione può riportarci al senso negativo della formulazione: *preghiere al vento*, sottendendo una pratica, quella della preghiera, che spesso è svuotata della sua vera essenza ma riempita di parole. Alcune popolazioni mantengono la forma delle tradizioni, senza più conoscere il vero senso catartico delle pratiche.

ENGLISH

INSPIRATION: during a trip to Bhutan I have been impressed by the nobility and poetry of groupings of flags fluttering near watercourses. On light cloth flags, hoisted on high and slender poles, they are shown, in a language incomprehensible to us, various prayers, which, according to Eastern beliefs, are pushed by the wind to a watercourse that carries them away to the desired destination, the divine "ears".

MY PROJECT IN MAROGGIA: 33 handwritten flags are raised on 6 meters high bamboo’s poles, housed with a precise geometry to a base in the shape of fish, an ancient Christian symbol. The number 33 is reminiscent of the age of Jesus when he was crucified. The repetition of the phrase *prayers in the wind* (in total 17,000 times) recalls the formulation of a mantra (magical or sacred formula) used repetitively in the practices of meditation and prayer. Also it reminds us that the thoughts, desires, intentions are whispers that go far away (thanks to wind and water flowing) even if they are not material.

This work, however, reveals the contradictions of life and of human beings and the installation can bring us back to the negative formulation: *prayers in the wind*, subtending a practice, that of prayer, which is often emptied of its true essence, but filled with words. Some people maintain the shape of the traditions, and no longer know the true meaning of the cathartic practices.

FRANCAIS

Lors d'un voyage au Bhoutan j’ai été impressionnés par la noblesse et la poésie de groupes de drapeaux flottant au vent près des cours d'eau. Sur le tissu léger hissés sur des poteaux très haut, dans une langue incompréhensible pour nous, différentes prières, qui, selon les croyances orientales, sont poussés par le vent à un cours d'eau qui les transportera aux «oreilles divines».

Le PROJET pour Maroggia: 33 drapeaux écrits à la main élevés sur des poteaux en bambou de 6 mètres de haut, logé avec une géométrie précise dans une base en forme de poisson, un ancien symbole chrétien. Le numéro 33 rappelle l'âge de Jésus quand il a été crucifié. La répétition de la phrase *« preghiere al vento »* (en total de 17.000 fois) rappelle la formulation d'un mantra (formule magique ou sacrée). En outre, il nous rappelle que les pensées, les désirs, les intentions sont chuchotements qui vont loin (à cause du vent et de l'eau qui coule), même si elles sont de nature intangible.

Ce travail, cependant, révèle aussi les contradictions de la vie et des êtres humains et l'installation peut nous ramener aussi à une réflexion critique: *les prières au vent*, sous-tendant une pratique, celle de la prière, qui est souvent vidée de son essence, mais remplie de mots. Certaines personnes maintiennent la forme des traditions, sans connaître le véritable sens des pratiques cathartiques.

Au Bhoutan j’ai été impressionnés par la poésie de groupes de drapeaux flottant au vent près des cours d'eau. Sur le tissu léger hissé sur des poteaux différentes prières, qui, selon les croyances orientales, sont poussés par le vent à un cours d'eau qui les transportera aux «oreilles divines».

Mon PROJET: 33 drapeaux écrits à la main sur des poteaux en bambou de 6 mètres de haut, logés avec une géométrie précise dans une base en forme de poisson, un ancien symbole chrétien. Le numéro 33 rappelle l'âge de Jésus quand il a été crucifié. La répétition de la phrase *« preghiere al vento »* (17.000 fois) rappelle la formulation d'un mantra. Il nous rappelle que les désirs sont des chuchotements qui vont loin (grâce au vent et à l'eau qui coule), même si ils sont intangibles.

Ce travail révèle aussi les contradictions des êtres humains et l'installation nous ramène aussi à une réflexion critique: la pratique de la prière, souvent vidée de son essence, mais remplie de mots. Certaines personnes maintiennent la forme des traditions, sans connaître le véritable sens des pratiques cathartiques.